

Le retour de La Slague Encore brûlante

Éric Robitaille

Numéro 136, été 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41006ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Robitaille, É. (2007). Le retour de La Slague : encore brûlante. *Liaison*, (136), 35–36.

Le retour de La Slague

Encore brûlante

ÉRIC ROBITAILLE

«La gang de La Slague, organisateurs du concert, nous monte tranquillement pas vite une super loge de la mort qui tue avec tout ce qu'il faut dedans pour rendre un musicien heureux. Vraiment, on a été reçu comme des kings par eux-mêmes! Ils ont travaillé en malades pour nous organiser un concert en plein centre-ville de Sudbury. On s'attendait à la base à quelque chose de correct. Tsé, les Trois Accords à Sudbury, qui plus est, en extérieur un 29 septembre... vite de même tu te dis qu'avec une foule de 100 personnes tu sors de là en criant: "Mission accomplie!"... Hé bien non... il y avait plus de 1000 personnes, facile. Genre que le site avait l'air ben plein! A-yoye! À Sudbury, man... À l'autre boutte de l'Ontario!»

EXTRAIT DU BLOGUE DU GROUPE LES TROIS ACCORDS, 30 septembre 2006.

L'EUSSÉS-TU CRU? Pour son premier spectacle après plus de dix ans d'absence, la Slague voulait frapper l'imagination. Le pari était risqué: un spectacle des Trois Accords dans le stationnement du marché des fermiers de Sudbury, fin septembre. S'il avait neigé, s'il avait fait moins dix degrés, ça aurait pu être pathétique.

Au final, c'est dans le confort épidermique et avec une ambiance un brin euphorique que le spectacle a ravi plus d'un millier de spectateurs, qui se souviendront longtemps de ce long train silencieux qui défilait dans le paysage pendant que l'on chantait en chœur «Tout nu sur la plage». Rarement avait-on vu aussi spectaculaire du côté des effets spéciaux... involontaires. Et les membres des Trois Accords, ravis de leur passage, ont spontanément décidé d'avouer à leurs amis musiciens plus méfiants qu'un passage à Sudbury valait le détour.

La Slague ne pouvait rêver d'un retour plus triomphal. Après avoir programmé des spectacles d'artistes comme Jean-Pierre Ferland, Félix Leclerc et Beau Dommage pendant près de trente ans, l'organisme a tiré sa révérence à la fin de 1995, suite, entre autres, à la déception d'un spectacle annulé de Gilles Vigneault. Une alerte à la bombe, en pleine période référendaire, avait fait reculer «Gilles-du-pays». Ironie de l'histoire, c'est le chansonnier de Natashquan qui avait à l'origine suggéré le nom de la Slague pour désigner le projet de présenter des artistes francophones à Sudbury. La *slag*, déchet minier, étant indissociable du paysage de la région.

Lorsqu'il a quitté Radio-Canada pour accepter la direction artistique du Carrefour francophone de Sudbury, Stéphane Gauthier brûlait d'envie d'offrir à nouveau une programmation annuelle de spectacles musicaux aux francophones de la ville.

La Nuit sur l'étang avait songé, à une certaine époque, offrir une série de concerts tout au long de l'année. Mais les plus récents conseils d'administration ont abandonné l'idée, préférant se concentrer sur un grand événement annuel dans lequel les spectacles sont souvent l'occasion d'un rassemblement majeur d'amis franco-ontariens.

Il ne restait donc que le Festival Boréal, qui programme chaque été une poignée d'artistes francophones au parc Bell de Sudbury. Cela laissait suffisamment d'espace pour un retour de la Slague. La tâche n'est pas plus facile pour

autant et remplir les salles ne se fait pas automatiquement. C'est que l'habitude de sortir pour voir des spectacles de musique francophone est loin d'être ancrée dans les mœurs de la capitale du nickel.

Surtout, qu'à l'exception des Trois Accords, la Slague n'a pas programmé d'autres artistes «grand public» dans les mois qui ont suivi. Plutôt que d'inviter des chanteurs comme Kevin Parent ou Michel Rivard, par exemple, Stéphane Gauthier a choisi d'être audacieux et de miser, entre autres,

sur la musique émergente. Des spectacles pour adolescents ont été proposés avec des résultats parfois satisfaisants (les Vulgaires Machins) parfois décevants (Galaxie 500).

C'est un risque que le directeur artistique a choisi d'assumer pleinement, même si les résultats ont parfois été mitigés du côté de l'assistance. La Slague est convaincue qu'il faut d'abord éduquer et passionner les plus jeunes à la musique francophone, histoire de les accrocher et de les fidéliser pour les années à venir. Avec des enfants qui baignent dans un environnement musical anglophone, un tel pari exige confiance et persévérance à long terme.

Les adultes sont tout aussi difficiles à convaincre. L'excellent spectacle de folklore italien présenté par le volcanique Marco Calliari a ravi une centaine de spectateurs... qui avaient surtout acheté leurs billets pour un souper-gala bénéfique du Carrefour francophone. La découverte a été heureuse, mais ces mêmes gens ne se seraient probablement pas déplacés uniquement pour le



Les Trois Accords, Sudbury, septembre 2006.

Photo: Nathalie Cléroux



Les Vulgaires Machins à l'incinérateur à Sudbury, janvier 2007.

(La Slague)

Photo: Mariana Lafrance

spectacle d'un artiste qu'ils ne connaissent nullement.

Et les gens de la Slague en sont conscients. Avant de devenir directeur artistique, Stéphane Gauthier s'est renseigné auprès de passionnés astucieux qui ont la même vocation que lui en régions éloignées. En Gaspésie, par exemple, on a réussi à remplir des salles en créant un événement autour d'un artiste quand celui-ci n'est pas suffisamment connu.

Une autre stratégie consiste à cibler des personnes ou des groupes influents dans la communauté qui sont susceptibles d'apprécier l'artiste invité. Ces personnes et ces groupes, une fois convaincus, deviennent les ambassadeurs du spectacle. Le pari, c'est qu'en accumulant les soirées réussies, la confiance s'installe et que le public devienne assez curieux pour acheter sans hésiter un billet pour le prochain artiste qu'on veut lui faire découvrir.

Parallèlement, la Slague tient aussi à appuyer les artistes locaux de qualité, de plus en plus nombreux. C'est ainsi que Damien Robitaille s'est offert un second lancement de disque, celui de Sudbury étant aussi mémorable que le lancement initial à Montréal. Le groupe Konflikt Dramatik, qui espère percer les frontières de la Belle Province avec une nouvelle chanson intitulée « Je t'aime Québec » (sur un texte de Patrice Desbiens), a aussi profité du parrainage de la Slague pour un spectacle qui lui a permis de tester son nouveau son.

Mais le prochain gros pari de la Slague va se jouer à la Saint-Jean-Baptiste. Alors qu'Annie Brocoli va ravir les tout-petits (deux représentations déjà à guichets fermés), on espère un autre rassemblement monstre pour le passage de la fascinante Ariane Moffat. La renommée de la chanteuse n'assure pas la réussite du spectacle... Ariane est moins connue à Sudbury qu'ailleurs... mais la Slague se dit confiante de répéter l'exploit du concert d'origine des Trois



Konflikt dramatik en spectacle à l'auditorium Fraser à l'Université Laurentienne à Sudbury. La Slague du Carrefour francophone de Sudbury.

Photo: Mariana Lafrance

Accords à force de promotion créative, une des grandes forces de l'organisme.

Ne soyez pas surpris de voir se côtoyer au cours de la même fin de semaine une chanteuse dite populaire comme Annie Brocoli et branchée comme Ariane Moffat. La Slague souhaite ratisser large, espérant éventuellement que des artistes comme Dumas et Édith Butler puissent se retrouver lors de la même programmation. De nouveaux partenariats devraient aussi permettre à la Slague de présenter aux Sudburois des artistes européens.

Le prix élevé du nickel assure actuellement la prospérité économique de Sudbury.

La Slague compte bien, dans les prochaines années, afficher bonne mine elle aussi. Malgré les succès impressionnants de sa première saison, elle a encore de grands défis à relever :

- En fonctionnant en marge du circuit de Réseau Ontario, convaincre d'autres villes du Nord d'inclure à leur programmation les musiciens québécois invités pour répartir les coûteux frais de déplacement.
- Conserver sa capacité à ajuster régulièrement sa programmation en fonction des occasions de dernière minute.
- Bonifier le capital de confiance du public envers les artistes émergents qu'on veut faire découvrir.
- En l'absence d'une salle permanente, continuer à trouver des espaces adéquats pour les artistes de passage.
- Convaincre d'autres chanteurs vedettes de s'offrir une fugue en sol minier.

Pour plus de renseignements: <http://carrefour.on.ca/laslague/> ■

Éric Robitaille est animateur à la station CBON Radio-Canada dans le nord de l'Ontario.



Revendicatrice, classique, concrète, universelle, la poésie a autant d'incarnations qu'il y a de poètes.

Découvrez les nouveautés en poésie de l'Acadie, de l'Ontario et de l'Ouest dans notre nouveau catalogue Livres, Disques, Etc.

RÉCF
Regroupement des Éditions Canadiennes Françaises
www.recf.ca